

Robert Vannoy , Conférence Deutéronome 15

© 2011 Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Autels, résumé [Conférence finale]

1. Autels en pierre non taillée : Exode 20 : 24-26

Pourquoi seulement de la terre et des pierres brutes pour la construction des autels ? Était-ce destiné uniquement au désert ? Hobart souligne qu'il n'est pas raisonnable de conclure qu'il s'agit uniquement d'une référence à la nature sauvage ; c'était destiné à la période après l'entrée en Canaan. C'était le genre d'autel qui devait être utilisé. En fait, les instructions pour l'autel ont été données dans Exode 20 juste au mont Sinaï ; à ce stade, on ne pense pas à 40 ans dans le désert. L'apostasie du veau d'or n'avait pas eu lieu ; la loi venait d'être donnée au Sinaï. L'attente est qu'Israël entrera bientôt dans la Terre Promise. Dans le passage d'Exode 20, il y avait des règles strictes sur la façon dont l'autel devait être construit, l'endroit où il devait être situé, qui était soustrait au choix arbitraire du peuple. Remarquez qu'il est dit « que dans tous les lieux où j'inscrirai mon nom, je viendrai à vous ». Donc, le règlement portait sur la manière dont il devait être construit et sur l'endroit où il devait être situé, mais il n'indique pas qu'un seul endroit devait être utilisé. Il est certainement clair que la pratique à l'époque de Samuel correspondait à cette loi, et qu'il y avait plus d'un autel. Halwarda pose donc la question : comment alors harmoniser Exode 20 et Deutéronome 12 ? Adoptons-nous des lois et des conclusions, ou s'agit-il d'une longue période de développement – à l'origine avec une multiplicité d'autels se transformant en une centralisation d'un seul autel. Deutéronome 12 exige-t-il la centralisation ?

2. Deutéronome 12:14

Ainsi, la discussion du chapitre 12, verset 14, devient vraiment un verset critique. Vous avez lu le verset 14 et l'avez précédé du verset 13 : « Gardez-vous de sacrifier vos holocaustes où bon vous semble. Offrez-les seulement au lieu que l'Éternel choisira dans l'une de vos tribus, et observez là tout ce que je vous commande. "Pas partout, mais à l'endroit d'une de vos tribus." Halwarda dit que vous ne pouvez pas vous arrêter à la première impression que vous pouvez avoir dans l'expression « dans l'une de vos tribus ». (Deutéronome 12:14.) Selon l'usage hébreu, cela n'indique pas nécessairement un seul, car ce genre d'expression peut souvent avoir la même idée que le mot anglais « any », c'est-à-dire « dans n'importe laquelle de vos tribus ». Cela pourrait donc signifier « dans n'importe laquelle de vos tribus » ou « dans n'importe quel nombre de vos tribus ». Ce n'est pas explicitement clair.

3. Deutéronome 18 :6 Lévites à venir

Maintenant, ce que Halwarda souligne est l'analogie avec Deutéronome 18 :6. Dans Deutéronome 18 :6, vous avez le règlement : « Si un Lévite vient », et remarquez que le roi Jacques traduit cette partie : « Et si un Lévite vient de l'une de tes portes, de tout Israël, où il a séjourné, et vient avec tous les désirs de son esprit vers le lieu que l'Éternel choisira, puis il exercera son ministère au nom de l'Éternel, son Dieu, comme le font tous ses frères, les Lévites, qui se tiennent là devant l'Éternel. » Maintenant, l'expression en hébreu est vraiment identique, mais la différence réside dans le débat sur le mot hébreu ' *ehad* : « d' *une* de vos portes » ou « de *l'une* de vos portes ». Mais le fait est que ce n'est pas une règle pour un Lévite venant d' *une* porte particulière, mais pour *tout* Lévite venant de *n'importe quelle* porte. « Si un Lévite vient,

n'importe quel Lévite vient, de n'importe laquelle de tes portes. » L'expression peut donc être traduite explicitement de l'une ou l'autre manière par « de l'un des » ou « de l'un des ». Cela dépend dans une large mesure du contexte dans lequel il est placé.

4. Deutéronome 12 :14 : Nombres 16 :7 [Rébellion de Koré], Singularité ?

Mais ensuite, vous remarquez, en revenant à Deutéronome 12 : 14, il est dit « à l'endroit ». Ce n'est pas au singulier ? S'il s'agissait de plus d'un lieu, ne nécessiterait-il pas un pluriel : « dans les lieux que le Seigneur choisira » ? Mais encore une fois, pas nécessairement ; c'est possible, mais pas nécessairement. Dans Nombres 16 :7, vous lisez à propos du soulèvement de la rébellion de Koré, Dathan et Abiram dans le désert : « Prenez tous les encensoirs et mettez-y du feu. Mettez-y de l'encens devant l'Éternel demain, et il arrivera que l'homme que l'Éternel choisira ainsi sera saint. Vous en prenez trop, fils de Lévi » et ainsi de suite. Maintenant, le point est : « L'homme que le Seigneur choisit ainsi. » L'expression est ici identique : « l'homme » est au singulier, mais la question est de savoir si la fonction de prêtre et de dirigeants composés de Moïse et d'Aaron peut être étendue aux 250. Il y a 250 personnes impliquées. Le choix se porte donc entre deux pluriels, mais le texte dit « l'homme », au singulier. Le sens est clair dans le contexte des Nombres : « l'homme » est utilisé qu'il y ait deux hommes ou 250 hommes. Il s'agit de dire « l'homme que le Seigneur choisira », mais pas nécessairement, ni exclusivement, un *seul* homme. Il s'agit soit de Moïse et Aaron, soit de ces 250 personnes qui occupaient la même fonction que Moïse et Aaron. Ce sera « l'homme que le Seigneur choisira », mais dans le sens de plus d'un ; ce sont ceux qui doivent être les dirigeants.

Maintenant, je pense que, exégétiquement, vous devez conclure sur la base de

l'expression dans le chapitre lui-même que Deutéronome 12 peut signifier un lieu et une tribu, ou plus d'un lieu, mais le Seigneur l'indiquera dans n'importe laquelle des tribus. Cela peut signifier l'un ou l'autre sur la base de l'utilisation de la langue. De sorte que Deutéronome 12 dit vraiment la même chose qu'Exode 20 :24 : « Dans tous les lieux où j'inscrirai mon nom, je viendrai à vous et je vous bénirai. » La question n'est pas une ou plusieurs, mais si les lieux sont choisis par des moyens humains et arbitraires ou par un choix divin. Ce n'est pas « en tout lieu » choisi par les humains, mais « à l'endroit » choisi par Dieu. Est-ce la multiplicité contre la centralisation – non. La question n'est pas une ou plusieurs, mais comment les lieux sont-ils sélectionnés : par des moyens arbitraires humains ou par choix divin ? C'est le but. Et à ce stade, il y a une cohérence entre l'Exode et le Deutéronome.

5. Deutéronome 12 : 18 Le voyage de toute la famille Il dit également que les motifs derrière les spécifications d'Exode 20 se sont avérés être une interdiction précisément contre le type d'autel qui existait à Canaan. Israël devait avoir un type d'autel distinctement différent de celui des Cananéens païens. Leur culte ne devait pas être confondu avec le culte cananéen. Mais le but du règlement de l'Exode est de préciser très clairement que l'autel israélite doit être distinctement différent des autels cananéens.

Il dit également que Deutéronome 12 dit que toutes les offrandes doivent être apportées au(x) lieu(x) choisi(s), puis il est ajouté que toute la famille apparaîtra avec des serviteurs et des Lévites. Verset 18 de Deutéronome 12 : « Maintenant, tu devras te tenir devant l'Éternel, ton Dieu, au lieu que l'Éternel, ton Dieu, devrait choisir : toi, ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, et le Lévite qui était dans ta porte. »

Maintenant, ce qu'il souligne, c'est qu'il s'agit de toute la famille avec les serviteurs

et les Lévites. Pensez à ce que cela signifiait pratiquement pour une ville comme Dan, au nord de la Galilée, à 150 km de Jérusalem. Au minimum, trois fois par an, au plus fort de la récolte, en offrant l'offrande du libre arbitre et d'autres offrandes requises. Toute la famille devait faire un voyage à Jérusalem. Maintenant, Halwarda, dans son article, discute de ce que cela signifierait dans un contexte européen. Ce serait à peu près une absence d'une semaine, au minimum. Ce serait comme si nous allions aujourd'hui en Floride, ou quelque chose du genre, ou peut-être plus loin, pour faire ces offrandes requises. Et les Lévites ? Considérez s'il y avait beaucoup de familles dans le village. Un Lévite serait sur la route toute l'année.

6. Sanctuaire unique mais multiplicité d'autels Alors Halwarda dit : « Pourquoi, si vous étiez un Lévite d'une ville du nord, ne restez-vous pas simplement à Jérusalem et ne les rencontrez-vous pas quand ils viennent ? Il dit qu'il n'est pas pratique de n'avoir qu'un seul lieu de sacrifice ; cela n'a pas pu être réalisé. Sa conclusion est qu'Israël n'a jamais eu de loi limitant le culte à un seul endroit. Au contraire, ils ont toujours vécu sous une loi qui prévoyait des lieux locaux ainsi qu'un sanctuaire central – à l'origine à Silo, plus tard à Jérusalem. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de sanctuaire central et qu'il n'y avait pas de primauté de sanctuaire liée à l'arche et au temple, mais cela n'allait pas au point d'exclusivité ou d'illégalité de toute offrande sur un autre autel que le sanctuaire.

7. Emplacement des autels Il dit donc que ce qui était réglementé était l'endroit où les autels devaient être construits : pas seulement arbitrairement n'importe où, mais les endroits que le Seigneur avait précisés d'une manière ou d'une autre. Comment? Par théophanie ou quoi que ce soit, cela n'est pas explicitement décrit, mais cela est limité

aux endroits indiqués par le Seigneur. Les matériaux avec lesquels les autels devaient être construits devaient être réglementés, et les offrandes qui devaient être apportées devaient être réglementées. Dieu a donc pourvu à des autels dispersés dans diverses localités, mais cela ne signifie pas qu'il y a un autel dans chaque village ou tous les quelques kilomètres - juste arbitrairement partout - car dans Deutéronome 12 :21 il est dit : « Si le lieu que le Seigneur ton Dieu a choisi de mettre son nom là loin de toi, alors tu tueras de ton gros et de ton petit bétail que l'Éternel t'a donné et commandé et tu mangeras à ta porte tout ce que ton âme désire. En d'autres termes, les animaux peuvent être tués ou mangés ailleurs que dans le sanctuaire pour abattre les animaux. La distance pourrait rendre cela peu pratique. Il semble donc que les autels n'étaient pas n'importe où dans tout le pays, il y avait une certaine restriction liée à la désignation de certains lieux par le Seigneur, mais pas limitée à un sanctuaire central, tous les autres autels étant illégaux. Dieu a donc fourni de nombreux autels pour protéger tout son peuple de la tentation du culte cananéen tout autour d'eux et pour les maintenir en communion conformément aux dispositions du système sacrificiel que le Seigneur avait établi sans rendre ce système presque impossible à suivre en raison de l'extrême. distances. 8.

Le Conclusino de Manley : non pas le nombre d'autels mais leur caractère

C'est essentiellement le point de vue de Halwarda . Je dirais que l'on retrouve à peu près la même position chez Thompson quand on lit son commentaire et son introduction. Si vous voulez également voir un point de vue très similaire, il y a Manley , *The Book of the Law* que j'ai demandé aux étudiants diplômés de lire. Manley a consacré tout un chapitre à ce sujet et, fondamentalement, il arrive à la même conclusion. Il dit : « Le langage de centralisation utilisé est capable de faire lire cette interprétation à partir ou

dans celui-ci. Le véritable objectif dans le contexte de Deutéronome 12 n'est pas entre plusieurs autels de YAHWEH et un seul, mais entre ceux des Cananéens et d'autres dieux dont le nom doit être détruit et le lieu et le nom du lieu où YAHWEH demeurera. Ce n'est pas leur nombre, mais leur caractère qui est en cause. « Que les paroles soient lues selon un centre ou plusieurs, elles n'excluent pas la possibilité d'autres autels dûment autorisés. Deutéronome 16 :21, 22 envisage leur existence, et dans Deutéronome 27, la construction d'un seul est ordonnée. Ce n'est donc pas la multiplicité des autels qui est contestée dans le Deutéronome.

Un autre livre est HM Segal , *Le Pentateuque : sa composition et sa paternité*. Il comporte un chapitre sur la centralisation du culte, page 87 et suivantes. Je pourrais le lire, mais je pense que notre temps est presque écoulé, et encore une fois, c'est fondamentalement la même conclusion. Manley, Thompson, Segal estiment généralement que la multiplicité des autels n'a pas été exclue à Jérusalem par la législation deutéronomique.

9. Résumé du cours -- 3 domaines : structure et intégrité (traités), centralisation du culte et séquence des codes de loi. Maintenant, il me semble, au moment même où nous tirons toute cette section d'introduction, de conclure qu'il y a trois problèmes dans les études deutéronomiques. qui sont significatifs et sur lesquels il existe actuellement une contrepartie orthodoxe très solide à la théorie critique. Le premier est toute cette structure du livre, et les travaux de Kline et d'autres avec l'analogie traité/alliance ont donné un bon argument soutenant l'intégrité et l'unité du livre du Deutéronome par rapport à la théorie critique.

Le deuxième problème est celui du culte de la centralisation, crucial pour le point

de vue de Wellhausen. Je pense que la position de Halwarda , Thompson, Manley et d'autres font face à ce problème et proposent une position alternative plaçant la question dans une perspective tout à fait différente de celle de Wellhausen.

La troisième question, et je ne peux pas l'aborder parce qu'elle est complexe et détaillée, est la question de cette soi-disant progression des autels à travers le code J, le code E, le code du Deutéronome, la sainteté et les codes sacerdotaux. En d'autres termes, une séquence de développement et de changement parallèles dans une sorte de progression historique. Manley traite cela magnifiquement dans ce livre *The Book of the Law: Studies in the Date of Deuteronomy* . Il souligne de nombreux problèmes liés au schéma de développement progressif et aux codes successifs du JEDP. Cela nécessite un examen détaillé des lois spécifiques qui contrastent avec le code d'alliance du Deutéronome et des conclusions qui peuvent en être tirées. La discussion de Manley à ce sujet est une excellente réponse contre Wellhausen.

Ainsi, dans ces trois domaines, structure et intégrité, centralisation du culte et séquence de codes, au cours des dernières années, un énorme travail a été réalisé dans une perspective évangélique qui, je pense, est d'une grande valeur pour contrer les positions qui ont été adoptées. vient de dominer le domaine de l'étude du livre du Deutéronome. Le prochain cours, nous aborderons les présentations des étudiants sur les chapitres 4 à 30 du Deutéronome.

Transcrit par Connillia Williams et Ted Hildebrandt

Brut édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips